

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Verband Schweizerischer Privatschulen
<b>Band:</b>	62 (1989)
<b>Heft:</b>	[3]
<b>Rubrik:</b>	Informationen Schule Schweiz = Informations scolaires suisses

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'accréditation: un gage de qualité

Le terme «accréditation» dans notre monde de compétition est devenu synonyme de nécessité, attestant – en un mot – de l'intégrité, de la qualité et de la possibilité de transfert d'un programme académique donné, ce faisant assurant de la même façon les étudiants potentiels.

L'Association des Ecoles et Universités des **Middle States** et sa Commission de l'Enseignement Supérieur, définit l'accréditation comme «l'affirmation qu'une institution a établi les conditions et les procédures par lesquelles sa mission et ses buts peuvent être réalisés et qu'elle les accomplit. L'accréditation dépend de l'intégrité avec laquelle une institution conduit ses efforts éducatifs et des procédures établies pour assurer la qualité de ces efforts éducatifs.

Les étudiants ont besoin de cette sécurité, eux qui doivent payer des écolages de plus en plus élevés. L'accréditation implique cette garantie, garantie que toutes les Institutions accréditées ont suivi le même cursus pour satisfaire les critères des agences d'accréditation qui vérifient et certifient la qualité de chaque programme.

Dans un effort pour résoudre une confusion certaine, j'ai pensé nécessaire d'établir trois catégories pour les Insti-

tutions américaines situées en Europe. Ce sont dans l'ordre de présentation:

- les Institutions indépendantes, accréditées par une agence
- les branches ou Institutions affiliées
- les Institutions à but lucratif.

### Les Institutions indépendantes, accréditées par une agence

Par définition, ces Institutions sont indépendantes au sens où elles ne fonctionnent pas comme branche d'une Université située aux Etats-Unis et quelles sont à but non lucratif. Ces Institutions sont passées par le processus de l'auto-analyse, ont produit un document d'auto-évaluation et ont été inspectées par un groupe de professeurs et administrateurs mandatés par l'une des six agences d'accréditation des Etats-Unis. De plus, il est impératif que ces Institutions soient légalement enregistrées dans un Etat couvert par les agences d'accréditation. Depuis l'enregistrement jusqu'à l'inspection le processus dure environ cinq ans.

L'accréditation est d'ordinaire accordée pour cinq ans, réaffirmée après nouvelle inspection pour dix ans. C'est le processus normal qui est appliqué aux cinq Institutions Universitaires américaines situées en Europe.

## Les Institutions affiliées

De nombreuses universités américaines – qui ont suivi le trajet énoncé ci-dessus – ont établi des centres ou branches en Europe, fonctionnant comme extension de leurs programmes académiques. La plupart de ces branches ne sont pas indépendantes mais indiquent dans leur littérature promotionnelle qu'elles sont accréditées. Dans la plupart des cas, il s'agit d'accréditation «*par héritage*».

Les agences régionales d'accréditation viennent juste de commencer à s'intéresser à ces cas particuliers, à cause de la soudaine prolifération de ce type de programme et sans doute y aura-t-il des contrôles exercés par ces agences pour vérifier la qualité des programmes académiques.

## Les Institutions à but lucratif

Ces Institutions sont indépendantes auto-financées et non-accréditées. Ce n'est que très rarement qu'elles entament le processus d'auto-évaluation et qu'elles subissent les inspections qui conduisent à l'accréditation.

Dans leur littérature promotionnelle, il n'est pas rare que ces Institutions citent les organisations dont elles sont membres en lieu et place de l'accréditation. Elles opèrent en fait une sorte d'auto-accréditation qui ne correspond pas à la réalité.

L'accréditation n'est certes pas la panacée universelle mais elle indique que les Institutions qui sont accréditées ont suivi un rigoureux processus

et confirme la qualité de leurs programmes académiques, de leur gestion et des services qui sont rendus aux étudiants. C'est l'assurance que les buts poursuivis par l'Institution et les ressources investies dans l'Institution sont dans la direction de l'amélioration et du développement de l'Institution.

C'est un gage de qualité qui est déterminant dans le choix que tout étudiant doit faire pour ses études.

*Daniel Queudot, Président  
The American College of Switzerland*

## INFORMATIONEN DES VSP INFORMATIONS FSEP

## L'Ecole Tamé reprise par l'Institut Théler

Un accord a été passé récemment entre la direction de l'Ecole Tamé et l'Institut de commerce Théler à Sion, qui forme plus de septante élèves. Ainsi, dès cet été, la tâche assumée par l'Ecole Tamé sera reprise par l'Institut Théler.

Désormais, Ecole Théler et Ecole Tamé ne formeront plus qu'un seul établissement privé, sous une même direction.

Mme Berclaz s'est adressée à l'Ecole Théler en raison de la similitude des programmes présentés par les deux établissements.

### *Restructuration*

L'Ecole Théler reprendra, dès cet été,

l'organisation des cours de vacances, tels qu'ils avaient été mis sur pied par l'Ecole Tamé.

D'autre part, la reprise de la raison sociale de l'Ecole Tamé par l'Ecole Théler coïncide avec une restructuration des programmes d'étude de cette dernière: préapprentissage, secrétariat et langues, commerce et langues, administration, secrétariat de direction, bureautique et informatique et cours de langues.

### **Une nouvelle école de Maturité en Valais**

Annoncée officiellement en février, la création d'une nouvelle école préparant à la Maturité fédérale en Valais démontre une fois de plus le dynamisme de l'Union valaisanne des écoles privées.

C'est en effet l'«Institut de Commerce Théler» qui ouvrira cette école à Viège et offrira aux Valaisans de langue allemande la possibilité de préparer les diplômes de Maturité C, D et E.

L'initiative de M. Bernard Théler est d'autant plus sympathique qu'elle s'appuie sur une collaboration avec l'«Ecole Ardévaz» de Sion qui met à disposition son expérience d'école de Maturité de langue française.

Le programme prévoit une année de cours préparatoire et la préparation de la Maturité proprement dite en deux ans à raison de 42 semaines de 32 leçons d'enseignement par année.

La RSE félicite M. Théler pour cette nouvelle réalisation et lui adresse ses vœux de succès.

### **International School of Berne**

An der International School of Berne in Gümligen werden Kinder und Jugendliche aus 26 Nationen unterrichtet. Die jungen Leute leben mit ihren Eltern meist nur ein paar Jahre in der Schweiz, kommen doch viele Schüler aus Diplomatenkreisen. Das Schulspektrum reicht vom Kindergarten bis zur Maturaklasse. Die Schulleitung versucht seit einigen Jahren, ihre Institution zu öffnen. Dabei beschreitet sie auch unkonventionelle Wege. Ein besonderer Anlass fand kürzlich statt: das International Dinner. Die Elternvereinigung der Schule organisierte ein Buffet mit Spezialitäten aus den 26 Herkunftsländern der Schüler und Schülerinnen.

### **Institut Jura**

Die bisherigen Inhaber des Instituts Jura, H.P. Nowak und W. Klumpp, haben am 16. Februar 1989 mit dem Feusi Schulzentrum einen Vertrag abgeschlossen, der die Übergabe der Solothurner Privatschule an das in Bern, Biel und Olten domizilierte Schulzentrum regelt. Die Übernahme durch das Feusi Schulzentrum erfolgt am 1. Juli 1989. Wie Direktor Dr. F. Haenssler erklärte, werden die bisherigen Klassen bis zum Abschluss der gewählten Ausbildung weitergeführt.

## **Institut auf dem Rosenberg**

Zur Feier seines 100jährigen Bestehens hat die Weltwoche dem St. Galler Institut unter der Leitung von Direktor Otto Gademann einen längeren Artikel gewidmet. Neben einigen ironischen bis bösen Pfeilen an die Adresse des Instituts richtet sich die Kritik doch in erster Linie an die Eltern wohlhabender Kinder, die sich der eigenen Erziehung ihrer Kinder durch Delegation dieser Aufgabe an den Rosenberg entziehen.

## **Institut Pierrefeu**

L'Illustré vom 8. Februar 1989 schildert mit einer Auflage von über 131 000 Exemplaren das Wirken des Instituts Pierrefeu unter der Leitung von Viviane Neri auf gut 9 illustrierten Seiten. Grundtenor: L'école ménagère la plus chic du monde se trouve à Glion, au-dessus de Montreux. Des filles de ministres ou d'industriels y apprennent les bonnes manières, l'art

de tenir une maison et de recevoir. Exotique et désuet.

## **Laborantinnen-Schule**

Den in der Stiftung Vereinigte Laborschulen Bern zusammengeschlossene Privatschulen Engeried und Feusi überträgt der Kanton die Ausbildung von medizinischen Laborantinnen und Laboranten und übernimmt die jährlichen Betriebsüberschüsse, die bis 1991 auf rund 656 000 Franken ansteigen werden.

## **PRESSESPIEGEL A TRAVERS LA PRESSE**

### **Keine Fünftagewoche**

Der Schulrat der Freien Katholischen Schulen Zürich hat beschlossen, im kommenden Schuljahr die Fünftagewoche nicht einzuführen. Diesem Entscheid liegt eine Umfrage zugrunde: Von den angefragten Eltern befürworteten 38,1 Prozent die Fünftagewoche, 52,3 Prozent lehnten sie ab.

# **FREIS**

## **HANDELSSCHULE LUZERN**

ERFOLGREICH SEIT 1897

HALDENSTRASSE 33/35 – 041 51 11 37/38

Diplom-  
Handels-  
schule

2 Jahre  
1 Jahr

Diplom-  
Bürofach-  
schule

1 Jahr

Handels-  
schule  
am Abend

1 Jahr  
2 Jahre

Handels-  
schule  
am Samstag  
am Montag

1 Jahr

Vorbereitungs-  
schule  
10./11. Schuljahr

1 Jahr  
2 Jahre

Informatik-  
schule

Tag oder  
Abend

Von den ebenfalls befragten Schülerrinnen und Schülern sprachen sich 66,8 Prozent gegen die Fünftagewoche aus.

*NZZ 6. 2. 89*

## **Katholische Schulen**

Die gesamtschweizerische Konferenz Katholischer Schulen und Erziehungsinstitutionen der Schweiz KKSE ist im Jahre 1988 weiter gewachsen. Im Jahresbericht unterstreicht Dr. Bruno Santini drei hervorragende Stationen der KKSE: Die Herbst-Studentagung in Lausanne zur Zusammenarbeit unter den Schulen, das bildungspolitische Seminar in Sarnen zur Zukunft der katholischen Schulen und den Beginn der Kollektivwerbung in der ganzen Schweiz.

*Jahresbericht KKSE 1988*

## **Jedem Kind gerecht werden?**

In den letzten Jahren konnte man feststellen, dass verschiedenste Privatschulen trotz geburtenschwachen Jahrgängen keine grosse Mühe bekundeten, ihre Schülerzahlen zu halten oder sie sogar noch zu steigern. Wollen immer mehr Eltern ihren Kindern einen möglichst sorgenfreien und mühelosen Schulabgang ermöglichen, oder hat das zuvor genannte Phänomen seine Ursache in Mängeln am öffentlichen Schulsystem?

Da unter den Privatschulen auch solche existieren, die öffentlich anerkannt sind, weil sie den gleichen Stoff auf gleichem Niveau vermitteln, kommt die erste Erklärung sicher nicht in Frage. Weshalb gibt es dann

Schüler, die an der öffentlichen Schule versagen, an einer privaten Unterrichtsstätte aber reüssieren?

Ein Grund ist sicher, dass Privatschulen die in den öffentlichen Schulen noch immer etwas vernachlässigte Aufgabenhilfe und Repetitionszeit fest im Stundenplan verankert haben. So kann Schülern, die etwas länger haben, um etwas wirklich aufnehmen zu können, der Stoff nochmals genau erklärt werden. Durch kleine Erfolgs erlebnisse bei den Aufgaben gewinnen die Schüler an Selbstvertrauen, was in einigen Fällen zu fast unglaublichen Leistungssteigerungen führen kann.

Die Zusammenarbeit Behörde – Lehrer – Eltern – Schüler muss in einer Privatschule unter allen Umständen von Erfolg gekrönt sein. Gelingt dies durch mangelnden Einsatz der Beteiligten nicht, so bleiben unweigerlich die Anmeldungen für die nächste Klasse aus. Im Gegensatz zur öffentlichen ist die private Schule also unter Erfolgszwang und kann nicht von der Geburtenzahl auf die Schülerzahl der nächsten zehn Jahre schliessen.

Ein weiteres Problem ist die starre Einteilung der zwei Oberstufenrichtungen. Einem legasthenischen Mathematikgenie wird es heute verunmöglicht, einen anspruchsvolleren technischen Beruf zu erlernen; für ihn ist die Deutschhürde für die Sekundarschule zu gross. Im sogenannten Setting-System, bei dem die Schüler in den beiden Fachrichtungen Deutsch und Mathematik unterschiedlichen Niveaugruppen angehören können, kann auch der einseitig begabte Schüler

optimal betreut werden. Zudem können mit der Aufhebung der starren Einteilung die Vorurteile gegenüber der Realschule abgebaut werden.

Im Moment sind Vorstellungen einer (öffentlichen) Schule, die jedem Kind wirklich gerecht wird, noch Wunschträume. Den Eltern und den Lehrern bleibt heute nur, durch eine möglichst gute Zusammenarbeit und den Einsatz aller verfügbaren Kräfte ein Optimum für das Wohl der Schüler herauszuholen.

*St. Galler Tagblatt 26. 10. 89*

---

### **Centre suisse de la communication l'an prochain à Monthey**

---

En septembre 1989 s'ouvrira à Monthey le Centre suisse de Communication (CSC). Institution privée du niveau d'une Ecole technique supérieure (ETS), elle dispensera un enseignement adapté aux impératifs de la communication sous toutes ses formes et délivrera des diplômes – reconnus par l'OFIAMI – de techni-

cien en communication. Ouvert dans un premier temps aux étudiants suisses, le CSC a, à court terme, une ambition européenne. Une initiative privée, dûe à MM. Dirk Craen, doyen de l'European University à Montreux, Sion et Genève, et Roger Bruchez, architecte à Monthey. Une année seulement pour concrétiser le projet. Et un nouvel atout pour Monthey.

*24 Heures*

*Edition Nationale + Vaudoise*

---

### **FORTBILDUNGSKALENDER**

---

## **Verein Schweizerischer Gymnasiallehrer**

*Sehr geehrte Damen und Herren*

Der Schweizerische Gymnasiallehrerverein (VSG), eine Vereinigung von mehreren Tausend Gymnasial- und Seminarlehrern, organisiert in Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Zentralstelle für die berufliche Weiterbildung der Mittelschullehrer Luzern

Jungen Leuten, welche sich dem Post-, Telegraphen-, Eisenbahn- und Zolldienst, dem Bankfach, dem kaufm. Beruf oder dem Hotelfach widmen wollen, empfiehlt sich das

## **Institut CORNAMUSAZ in 1531 Trey (VD)**

Gründliche Erlernung der französischen Sprache.  
Mehrere hundert Referenzen.

Dir. D. Jaccottet et S. Aebi-Jaccottet  
**Telefon 037 64 10 62**

(WBZ) eine Studienwoche vom 9.–15. April 1989 im Kongresszentrum Interlaken. Bisher haben sich rund 750 Teilnehmer angemeldet. Jeweils am Vormittag werden grössere französische und deutsche Referate zu den Themenkreisen Bildung, Technik, Gesellschaft und Kultur gehalten. An den Nachmittagen sind Atelier-Veranstaltungen und Gesprächsrunden vorgesehen. Dort setzen sich die Teilnehmer mit neuen Unterrichtsmethoden und neuen Lerninhalten auseinander und gehen der Frage nach, wie diese den Anforderungen der heutigen Gesellschaft gerecht werden können.

Es ist uns gelungen, für die Hauptreferate kompetente Persönlichkeiten aus Kultur und Wissenschaft zu gewinnen. Wir wünschten uns, dass ihre Ausführungen über den engen Kreis der Kongressteilnehmer hinaus zur Kenntnis genommen werden könnten. Der Erfolg früherer Studienwochen, wie jene von Davos 1985, stimmt uns in dieser Hinsicht optimistisch. Wir laden Sie, als Vertreter der Medien, herzlich zu unseren Veranstaltungen ein.

Zur Vorinformation organisieren wir eine Pressekonferenz  
Dienstag, 21. März 1989, 11.00 Uhr  
Restaurant Bürgerhaus  
Neuengasse 20 (beim Bahnhof)  
Bern.

Im Verlaufe dieser Orientierung möchten wir Sie über folgende Themen informieren:

- der Verein Schweizerischer Gymnasiallehrer und seine Ziele
- die Zentralstelle für die berufliche

Weiterbildung der Gymnasiallehrer, Luzern  
– das Programm der Studienwoche Interlaken und ihre Referenten.  
Wir würden uns freuen, Sie in Bern oder Interlaken begrüssen zu dürfen und stehen Ihnen gerne für weitere Auskünfte zur Verfügung.

*Der Präsident der Planungsgruppe  
Studienwoche 1989  
Dieter Vogel, Basel*

#### BÜCHER UND ZEITSCHRIFTEN LIVRES ET REVUES

#### Praktische Psychologie des Schulkindes

*Rita Kohnstamm  
Eine Einführung. Mit einer Einleitung von Hans Aebli. Aus dem Niederländischen übersetzt von Yves W. Fuchs  
1988, 208 Seiten, kartoniert  
Fr. 26.–/DM 29,80  
ISBN 3-456-81610-3*

Die Autorin der verbreiteten «Praktischen Kinderpsychologie» hat nun den oft geäusserten Wunsch nach einer «Fortsetzung» erfüllt: Ihr neues Buch begleitet die Lebensspanne, während der das Kind die Schule besucht, bis zum Beginn der Adoleszenz. Es ist in sich geschlossen und kann unabhängig vom ersten Buch verwendet werden. Die bewährte Darstellungsform (Marginalien als Orientierungshilfe) wurde beibehalten.

Wie lernt ein Kind mit sechs oder sieben Jahren lesen, schreiben und rechnen? Woran liegt es, wenn dabei Schwierigkeiten auftreten? Wie sucht sich das Kind seinen Lesestoff aus? Welchen Einfluss hat das Fernsehen auf seine Entwicklung? Was lernt das Kind im Umgang mit seinen Klassenkameraden? Alle diese Fragen sind für die Entwicklung des Schulkindes von grosser Bedeutung.

Die Autorin wendet sich aber auch neuartigen Themen wie z.B. «Computer und Kind» zu.